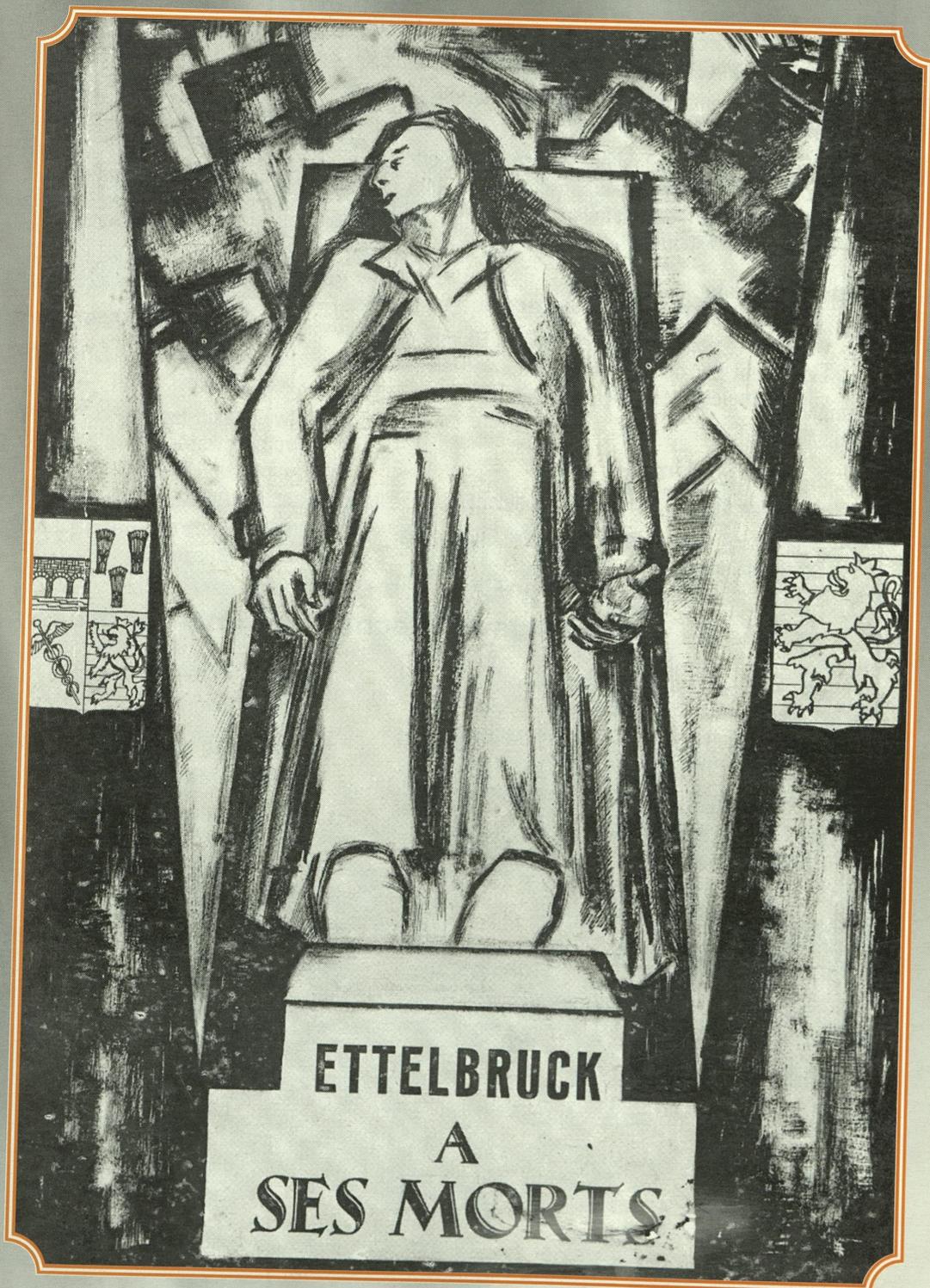


LES

SACRIFIÉES

Bulletin bimestriel de la Fédération des Victimes du Nazisme enrôlées de Force



Dessin: Edmond LUX

2 2003

Avril

43^e année

NATIONALKONGRESS

vun der „Association des Enrôlés de force, victimes du nazisme“

Samsdeg, den 3. Mee 2003

zu Ettelbréck am Lycée technique agricole (anc. „Ackerbauschoul“)

ORGANISÉIERT VUN DER AMICALE DES ENRÔLÉS DE FORCE ETTELBRUCK-ERPELDANGE-FEULEN

Programm:

vu 14.30 Auer un:

- Rassemblement vun den Delegéierte bei der Ackerbauschoul
- Réceptioun vun den Invitéen an den Delegéierten an der Entrée vun der Ackerbauschoul. Do ginn och d'Delegatiounen enregistréiert. (De Vestiaire steet ons zur Dispositioun.)

Um 14.30 Auer:

- Gedenkzeremonie mat Nidderleeë vu Blumme beim Monument bei der Kierch duerch eng Delegatioun vum Zentralcomité an der Sektoun Ettelbréck

Um 15 Auer:

- Ouverture duerch de Kongresspräsident
- Begréissung vum President vun der Ettelbrécker Sektoun Jemp Hirt

Aussergewéinlechen Nationalkongress

- De President vum Kongressbüro schléisst den Nationalkongress an anoncéiert den aussergewéinlechen Nationalkongress
- Presentatioun vun de Statutenännerungen
 - a) Liquidatioun nom Art. 29 vun der „Association des Enrôlés de force“
 - b) Resolutiounen

- Den Nationalpresident Jos. Weirich begrüsst d'Delegatioun
- De Generalsekretär Jim Bolmer presentéiert den Aktivitéitsbericht
- De Vic. Graaff presentéiert dem erkrankten an entschëllegten Trésorier Emile Olsem säi Finanzrapport
- Rapport vun de Keesserevisoren, Neibestëmmung vu Keesserevisore fir 2003
- Eventuell Froen a Kritiken zu de Rapporten
- Bestëmmen vun der Uertschaft fir d'Organisatioun vum Kongress 2004
- Iwwer akut technesch Problemer, déi d'Verwaltung vun der Associatioun a Fédératioun betreffen, informéiert de President Jos. Weirich, an hie proposéiert noutwendeg Reformen.
- Auszeechne vu verdéngschtvolle Membere mam „Ruban“

- c) Diskussiounen
- d) Ofstëmmungen
- Usprooch vum Buergermeeschter oder sengem Verrieder
- De President vum Kongressbüro schléisst den aussergewéinlechen Kongress
- Éierewäin, offréiert vun der Gemeng Ettelbréck



„Ehrendenkmal auf dem Friedhof in Ettelbrück“

Bienvenue à Ettelbrück



Pour une ville qui était un bastion

L'incorporation des années 1920-1925 dans l'armée allemande est un des drames les plus douloureux qu'ait connu le Luxembourg durant la Seconde Guerre mondiale. La grève spontanée qui s'est déclenchée dès le matin a coûté la vie à deux jeunes ettelbruckois, Michi Dax et Jängi Thull.

Le destin des Enrôlés de force, si particulier, si difficile à assumer, et dont tant d'ouvrages relatent les terribles épreuves que traversèrent les sacrifiés; des événements douloureux tant par leur horreur que par leur nombre. C'est une véritable tragédie qu'ont vécu les Enrôlés de force et dire que beaucoup de jeunes de nos jours, au bout du mal, à la

afin qu'un tel drame humain ne se reproduise plus.

Une nation doit connaître son passé, pour comprendre son présent, et pour façonner son avenir.

C'est avec respect et gratitude que j'exprime mes vœux les plus sincères au comité central et à «l'Amicale des Enrôlés de force» de notre ville afin que ce Congrès contribuera, comme dans le passé, à ce que les terribles blessures subies soient arrachées à la menace de l'oubli.

La liberté des peuples et la confiance dans les droits de l'Homme devraient avoir primauté universelle dans toutes les relations humaines.

Pierre Kraus
Bourgmestre
de l'Ettelbruck

onnerstag, 8. Januar 2004

GRU

Mecher: Konveniat vun de Joergäng 1925 bis 1953



Lycée technique agricole (Ackerbauschoul) aus der Vogelperspektive

Les Sacrifiés 2/2003

Les Sacrifiés 2/2003

NATIONALKONGRESS

vun der „Association des Enrôlés de force, victimes du nazisme“

Samsdeg, den 3. Mee 2003

zu Ettelbréck am Lycée technique agricole (anc. „Ackerbauschoul“)

ORGANISÉIERT VUN DER AMICALE DES ENRÔLÉS DE FORCE ETTELBRUCK-ERPELDANGE-FEULEN

Programm:

vu 14.30 Auer un:

- Rassemblement vun den Delegierte bei der Ackerbauschoul
- Réceptioun vun den Invitéen an den Delegierten an der Entrée vun der Ackerbauschoul. Do ginn och d'Delegatiounen enregistriert. (De Vestiaire steet ons zur Dispositioun.)
- Den Nationalpresident Jos. Weirich begrüsst d'Delegatioun
- De Generalsekretär Jim Bolmer presentéiert den Aktivitéitsbericht
- De Vic. Graaff presentéiert dem erkrankten an entschëllegten Trésorier Emile Olsem säi Finanzrapport
- Rapport vun de Keesserevisoren, Neibestëmmung vu Keesserevisoren fir 2003
- Eventuell Froen a Kritiken zu de Rapporten

Um 14.30 Auer:

- Gedenkzeremonie am Monument vum Zent

POLITIK

Donnerstag, 8. Januar

Unerwartete Aufruhr in Südthailand

von Daniel Kestenholz (Bangkok)

Um verfolgende Truppen abzuwehren, hatten die Attentäter beispielsweise ihre Fluchtwege mit zerbogenen Nägeln und Baumstrünken übersät. Verantwortlichen Politikern und Kommandeuren wurden von Premier Thaksin Shinawatra sieben Tage gegeben, die Attentäter zu fassen. Die Provinzen nahe zu Malaysia - Narathiwat, Yala und Pattani - wurden unter Kriegsrecht gestellt. Gestern nahmen die Behörden drei erste Verdächtige zu dieser schlimmsten Gewaltwelle in Südthailand seit zehn Jahren fest - Stunden, nachdem 40 bis 50 Bewaffnete einen neuen Anschlag auf eine Polizeiwache verübt hatten.

Über die genaue Identität der Attentäter herrschen bloß Spekulationen. Es wird von Banditen ohne ideologische Motive ausgegangen, von Waffenschmugglern oder aber Muslimwiderständischen, die seit 2001 im südlichen Pattani und Narathiwat wieder sporadisch An-

schläge in den Provinzen, die seit dem Bombenanschlag am Wochenende von Pattani gehalten werden. Am Montag wurden zwei Polizisten bei der Explosion einer Bombe.

Thaksin, der schon so viel Wohlstand gemacht hat, hat am 11. September auch erklärt, dass es in Thailand Terroristen gegeben habe und nie gegeben werde. Doch schon die Vernachlässigung der südostasiatischen Terroristen in Thailand belehrte ihn eines Besseren. Bangkok vermutet, dass die Rebellen in der Region von Thailand oder Myanmar.

Die Möglichkeit eine starkenden Widerstandes nicht länger von der Hand zu weisen. Thailand hat ein Problem mit den „Aufständischen“ - und

„Ehrendenkmal auf dem Friedhof in Ettelbrück“

Bienvenue à Ettelbrück



Pour une ville qui était un bastion de la résistance c'est à la fois un honneur et un devoir d'accueillir dans ses murs le 43e Congrès national des Enrôlés de force le 3 mai 2003.

L'incorporation des années 1920-1925 dans l'armée allemande est un des drames les plus douloureux qu'ait connus le Luxembourg durant la Seconde Guerre mondiale. La grève spontanée qui s'est déclenchée dès le matin a coûté la vie à deux jeunes ettelbruckois, Michi Dax et Jängi Thull.

Le destin des Enrôlés de force, si particulier, si difficile à assumer, et dont tant d'ouvrages relatent les terribles épreuves que traversèrent les sacrifiés; des événements douloureux tant par leur horreur que par leur nombre. C'est une véritable tragédie qu'ont vécu les Enrôlés de force et dire que beaucoup de jeunes de nos jours, auront du mal à les croire!

Voilà pourquoi il est de notre devoir de créer une mémoire collective,

afin qu'un tel drame humain ne se reproduise plus.

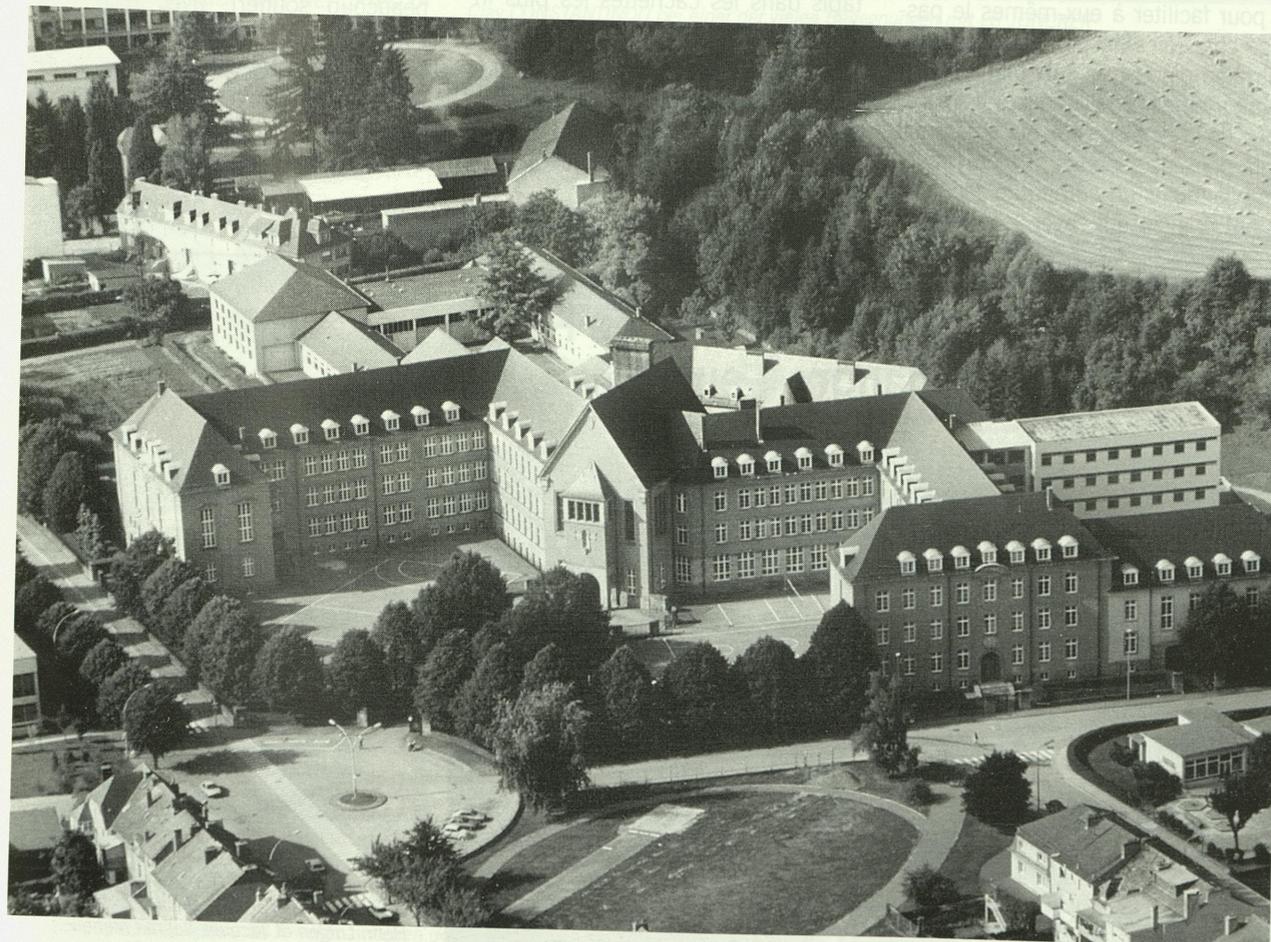
Une nation doit connaître son passé, pour comprendre son présent, et pour façonner son avenir.

C'est avec respect et gratitude que j'exprime mes vœux les plus sincères au comité central et à «l'Amicale des Enrôlés de force» de notre ville afin que ce Congrès contribuera, comme dans le passé, à ce que les terribles blessures subies soient arrachées à la menace de l'oubli.

La liberté des peuples et la confiance dans les droits de l'Homme devraient avoir primauté universelle dans toutes les relations humaines.

Pierre Kraus

Bourgmestre de la Ville d'Ettelbrück



Lycée technique agricole (Ackerbauschoul) aus der Vogelperspektive

Le calvaire des enrôlés de force

Extrait du Livre d'Or de la résistance luxembourgeoise

La cruelle décision du Gauleiter d'enrôler dans la Wehrmacht les Luxembourgeois des années 1920-1924 bouleversa le pays. Une partie des jeunes hommes visés par cette décision entrèrent en révolte ouverte ou clandestine. Grandis dans leurs familles, sans tradition militaire, ils ne connaissaient guère les sacrifices que la patrie pouvait leur imposer. L'esprit absorbé par de banales préoccupations journalières, ils se trouvaient brusquement placés devant ce fait hideux: endosser l'uniforme de l'envahisseur et combattre les amis qui nous promettaient la libération.

Eh bien! Ceux qui retiennent plus particulièrement notre attention, ceux dont les noms vont suivre, ont, les uns, accepté provisoirement l'uniforme abhorré, afin d'éviter à de vieux parents ou à de jeunes soeurs la promiscuité et l'incertitude des camps de déportation et pour faciliter à eux-mêmes le passage chez les alliés, ainsi que la pénétration d'actes de sabotage. Si leur comportement pouvait être sujet à critique de la part de ceux qui ignoraient leurs pensées secrètes, il n'en constitue pas moins un admirable sacrifice. Ils ont pris sur eux, avec les aléas de

la campagne de Russie, la réprobation de nombre de leurs compatriotes à l'affût des défaillances d'autrui, acceptant ainsi une amertume de plus dans l'accomplissement de la lourde et périlleuse tâche qu'ils s'étaient proposée. La plupart d'ailleurs ont été repris après leur défection ou l'acte de sabotage perpétré. Beaucoup ont péri dans les camps de désolation, victimes de la grandeur de leur sacrifice et de leur héroïsme qui souvent s'est manifesté à eux d'une façon imprévue et splendide.

Les autres ont préféré ignorer l'appel aux armes de l'ennemi.

Sans jeter un regard sur ce qu'ils allaient subir, sans se préoccuper des conséquences de leur décision, d'un élan patriotique irrésistible, ils choisissaient un avenir incertain. Ensevelis dans des caves et abris souterrains, tapis dans les cachettes les plus inconfortables, souvent insalubres, toujours dangereuses, ils étaient à la merci d'une imprudence, d'une visite domiciliaire de l'implacable Gestapo qui les pourchassait. S'ils étaient pris malgré toutes les précautions, les attendaient alors les geôles du III^e

Reich, les camps de concentration, le poteau d'exécution. Pour tous ce sont alors les tortures sans fin inventées par les tortionnaires modernes, avec parfois au bout, les canons de fusils braqués sur leur jeunesse affamée d'indépendance et d'idéal. La mort attendait certains d'entre eux, non pas la mort glorieuse subie dans l'attente d'une bataille, mais une mort obscure et cachée, combien terrifiante pour leurs vingt ans.

Vous tous, par votre attitude héroïque, vous avez exalté tous les courages, vous avez contribué pour votre part à ce «Miracle du Luxembourg» qui a provoqué l'admiration du monde, et assuré à notre pays la liberté.

Recueillons-nous devant la liste qui suit, lisons-en les noms avec émotion, car ceux qui les portent ont beaucoup souffert; avec reconnaissance, car nous leur devons notre liberté; avec fierté enfin, car leur esprit de sacrifice a égalé celui des héros de plus hauts faits d'armes.

Paul Pemme
Ancien déporté politique

Comité de l'amicale des Enrôlés de Force Ettelbruck - Erpeldange - Feulen



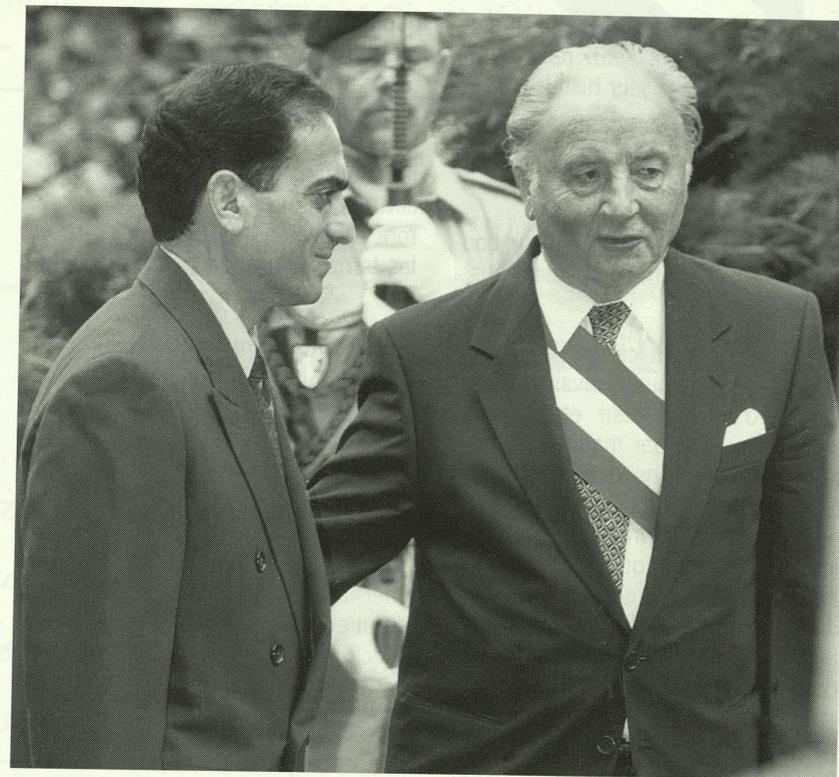
De g. à .dr.:
Jeanny Posing-Peters,
Marcel Schauls, Hortense Ripp-Molitor,
Camille Mergen, Pierre Schanck,
Henriette Burg-Kraus, Emile Gruber,
Jean-Pierre Hirt et Paul Nicolay;
Henri Lutgen et Jacques Schmit manquent
sur la photographie.

Willkommen in Ettelbrück

Anlässlich des Nationalkongresses der Zwangsrekrutierten in Ettelbrück im Jahre 1994 hatten die beiden Lokalhistoriker von Ettelbrück Will Dondelinger und Arthur Müller die Stadt Ettelbrück in konzentrierter Form vorgestellt unter dem Titel: „Vom einstigen Hettelbrücken zum heutigen Ettelbrück.“

Beinahe zehn Jahre sind nun vergangen und von 1994 bis heute waren die Gemeindevertreter von Ettelbrück nicht untätig. Manche Großprojekte wurden in der Zwischenzeit realisiert, u. a. die neue Sporthalle im „Deich“, die Fußgängerzone mit einer gänzlich erneuerten Infrastruktur, der Bau eines Kulturzentrums, welcher den „Centre des Arts Pluriels Ed. Juncker“ und das Musikkonservatorium beherbergt, zwei Blockheizkraftwerke und der Neubau eines „Centre Hospitalier du Nord“ mit 287 Betten. (Die Einweihung wird am 24. Oktober erfolgen.) Außerdem wurden die Schulen ausgebaut und der „Préscolaire“ wurde eingeführt.

An der Vorbereitung und Planung dieser und noch weiteren Projekten war der im Jahre 1999 verstorbene Bürgermeister Ed Juncker maßgeblich



Clay CONSTANTINOU bei einer der vielen Begegnungen mit Ed JUNCKER

beteiligt. Wir wollen am diesjährigen Kongress seiner gedenken. Er war auch unser Leidensgenosse und hatte ebenfalls die Schmach der Zwangsre-

krutierung erleiden müssen. Bis zu seinem Tode war er Präsident der „Amicale des Enrôlés de Force Ettelbruck-Erpeldange-Feulen“.



Auf dem Bild erkennen wir Ed Juncker zwischen den Kameraden Henri Lutgen und Marcel Schauls bei seiner letzten Blumenniederlegung am Ehrenkmal auf dem Friedhof in Ettelbrück am 25. Oktober 1998.

Les malgré-eux

Je les appelle ainsi parce que ce nom, rien qu'à lui seul, rend d'une manière si parfaite leur histoire.

Peut-être est-ce parce qu'eux-mêmes n'aiment pas en parler qu'on les oublie le plus souvent.

Pourtant leur sacrifice, leur courage et leur héroïsme leur valent aussi d'être cités.

Tous n'avaient certes pas l'occasion de se dissimuler devant les méthodes d'un agresseur et occupant sans merci, soit par manque de relations dans ce sens, soit encore par égard pour les leurs. Ils ont dû s'incliner devant les caprices d'un ennemi impitoyable et sadique, et se sont embarqués vers l'inconnu, le coeur lourd de tristesse et de haine, se conformant aux ordres impérieux des oppresseurs qui de leurs méthodes brutales bien à eux, avaient vite fait de rompre l'amarre qui les retenait à leur petite patrie pour laquelle ils étaient disposés à tout sacrifier.

Leur calvaire a débuté le 30 août 1942.

Ce fameux 30 août!

Ce 30 août qu'on n'oublie jamais.

Ce jour le plus sombre de l'occupation allemande a laissé tant de malheurs qui ont engendré tant de pleurs et qui laissent encore aujourd'hui une plaie ouverte dans le coeur de tant de mères luxembourgeoises. Bon nombre d'entre elles sont encore rongées par une terrible incertitude au sujet de leur fils.

Nombreuses sont celles, qui devant les vieilles cartes déployées d'une Russie, d'une Pologne ou d'une Afrique, fixent les derniers repères qui leur restent, et lisent et relisent les lettres déjà jaunies par le temps et qui affichent pour elles la terrible remarque: «Feldpost». Outre un chapelet ou une vieille photo, vestige d'une époque heureuse il ne reste rigoureusement rien, sinon un douloureux souvenir. Et les doigts frileux ne cessent de tourner et de retourner les pages crasseuses d'un agenda qui marquent les

quelques étapes meurtrières d'un membre d'une famille que celui-ci n'a jamais pu revoir. Les tirades d'éloquence, les fleurs de style et les pensées philosophiques n'effacent jamais dans les coeurs de nos mères cette douleur profonde, qu'elles porteront en elles au fil des jours à travers les temps nouveaux.

Bon nombre d'entre eux ne sont pas encore revenus, beaucoup ne reviendront jamais...

En ce jour mémorable pensons à eux.

Pensons à ceux qui des années durant ont traîné dans la saleté des champs de bataille et qui ont payé cher la liberté qui nous paraît aujourd'hui chose évidente.

Pensons à ceux qui ont crevé comme des chiens dans la boue, les vêtements en loques, le cerveau vide et accablé par la soif de la liberté et du retour.

Pensons à toutes ces petites croix de bois primitives sur lesquelles tournoit peut-être aujourd'hui encore ce casque maudit qui leur fut imposé; pensons à cette grande route de la tourmente et du désespoir aux abords de laquelle reposent milliers de bons fils de la terre luxembourgeoise.

C'est vers eux que se tournent aujourd'hui les regards et c'est d'eux que nous nous souvenons dans l'effusion de notre coeur.

Et nous autres qui fûmes leurs camarades dans ce combat sans gloire, nous qui les avons vu mourir à l'aube de la libération les yeux langoureux cherchant les horizons nouveaux, nous qui avons ramené en terre natale leur dernière pensée luxembourgeoise, nous les recommandons à votre mémoire.

Nous vous rappelons le sacrifice qu'ils ont accepté sans répit en dépit de leur jeune âge plein de promesses et de joie de vivre.

Ils sont morts étouffés par un régime totalitaire, guidés par cette force

surhumaine qu'est l'amour pour la patrie et les leurs, et bourrés d'espoir en un avenir meilleur qu'ils ont aidé à bâtir pour nous, au prix de leur sang qui fut aussi celui de la patrie.

Montrez-vous en dignes, vous qui les avez connus et vous qui les avez compris.

Tel est le désir que formulent aujourd'hui pour eux les membres d'une grande famille se souvenant des siens.

Et quand vous lirez les deux petits mots «Ons Jongen», sachez que cette gentillesse qui en émane, cache pourtant d'indescriptibles malheurs, d'innombrables misères et cette âpre nostalgie qui ont précédé la fin de ces braves.

Tout ceci vaut bien la peine qu'on y pense un peu.

Pour la «Ligue Ons Jongen»
Ettelbruck

Jean Rodesch



VILLE D'ETTELBRUCK

Le Grand-Duc Jean et la Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte

*en visite à Ettelbruck à la veille de la
Fête Nationale le 22 juin 1995 manifestent
leur attachement à l'Amicale des Enrôlés de
Force d'Ettelbruck, d'Espeldange et de Feulen.*

*Jean
Joséphine-Charlotte*



Geschichtsfälschungen bedauert

Düdelinger Zwangsrekrutierten blickten zurück

Die Mitglieder versammelten sich im Restaurant „Mamma Mia“, um die Generalversammlung abzuhalten. Sektionspräsident Jos Weirich konnte diese vor gefülltem Saal eröffnen und alle Anwesenden herzlich begrüßen.

Das Jahr 2002 war geprägt von der Schaffung einer neuen Vereinsfahne. Jos Weirich kündigte außerdem an, dass die permanente Ausstellung der Sektion demnächst von den aktuellen Räumen in der ehemaligen Feuerwehkkaserne in die Räumlichkeiten der Gemeindebibliothek umziehen wird.

Sekretär Jos. Benoit hob in seinem Tätigkeitsbericht hervor, dass das Museum bis zum 31. Dezember von insgesamt 16 644 Leuten besucht wurde. Um den Betrieb zu gewährleisten, mussten im vergangenen Jahr über 1 000 freiwillige Arbeitsstunden aufgebracht werden. Jos. Benoit erinnerte dann an die verstorbenen Kameraden. 2002 verschieden Julien Reuter, Emile Heintz, Norbert Oé, Théo Dahm, Julien Keller, Elise Prim-Daboir und Lotty Arnoldy-Kesch.

Insgesamt, so der Sekretär, seien im vergangenen Jahr in Luxemburg 826 Zwangsrekrutierte gestorben.

Nachdem Jos. Benoit darauf hingewiesen hatte, dass die Sektion Düdelingen 157 Mitglieder zählt, listete er die wichtigsten Ereignisse des vergangenen Jahres auf. So beteiligte sich die Sektion an der Gedenkfeier für die am 31. Januar 1945 in Slonsk erschossenen jungen Luxemburger, am 25. April an der Oktavmesse für die Zwangsrekrutierten und am 5. Mai an der Schlussprozession. Am 8. Mai, dem Tag der Kapitulation Deutschlands, legte die Sektion Blumen bei der Gedenkplatte am Eingang der Pfarrkirche nieder. Am 8. September nahm sie am nationalen Gedenktag teil und am 13. Oktober an der lokalen Gedenkfeier.

Bei dieser Gelegenheit wurde auch die neue Fahne der Sektion geweiht. Zum Abschluss des Jahres fand am 26. Dezember die traditionelle Gedenkfeier für die gefallenen und ver-

storbenen Kameraden statt. Zum Abschluss seines Berichtes bedauerte Jos. Benoit, dass an den Schulen zwar die Geschichte der Antike gelehrt werde, dass aber die Geschichte des 20. Jahrhunderts, besonders die des Zweiten Weltkrieges, vernachlässigt werde, und sagte weiter:

Déi wichtegst an intressant, d. h. d'Lëtzebuerger Krichs- an Nokrichs-zäit feelt.

Ass et net esou, dass d'Lëtzebuerger Krichs- an Nokrichsgeschicht vu verschiddene Parteien erstéckt gouf?

Ass et net esou, dass ofhängeg karriärbewusst Historiker, net wëllen oder kënnen, d'Wourecht iwwert de „Calvaire“ vun eisem Vollek, speziell iwwert d'Zwangsrekrutiert schreiwen?

Wa si d'Wourecht géifen oder kënnete schreiwen, da misste si och iwwer d'Expoliteker a speziell iwwer déijéineg d'historesch d'Wourecht soen, déi eis Joergäng am Stach gelooss a verkaaft hunn. Si misste schreiwen iwwer d'Ufroen, säitens der „Ligue Ons Jongen“ am Dezember 1944. „Haltung der Staatsanwaltschaft in der Säuberungsaktion.“ Es ist nicht nur Theorie, dass ausgesprochene Nazis ungeschoren davonkommen zum großen Ärger aller guten Luxemburger. So kommt manchmal die Meinung auf, die Dicken würden auf Kosten der Kleinen systematisch geschont.

De 24. Januar 1948 schreibt LPPD: „Auf Schritt und Tritt laufen einem aus der Untersuchungshaft oder aus der Haft entlassene gut situierte notorische ‚Inciviques‘ über den Weg. Auch kann man hören und in den Zeitungen von Fehlurteilen lesen.“

Si missten iwwert den hausgemate rachsüchtege Putsch vum 2. August 1946 schreiwen. Si missten iwwer déijéineg schreiwen, déi an der Chambersëtzung vum 13. August 1946 de Mond gehalen hunn, wéi d'Fro gestallt gouf, wat hiren Exil kascht hätt. Si missten iwwert d'Kouhändler an der Nokrichszäit schreiwen,

speziell déijéineg, déi 1951 zwëschen dem Kanzler Adenauer, dem Jos. Bech an dem Victor Bodson gelaf si

Déi ofhängeg Historiker géifen fäerdeg gi mat schreiwen, wa si all Diskriminatiounen, déi d'Zwangsrekrutiert erlidden hunn, an nachdenken, op Pabeier misste bréngen.

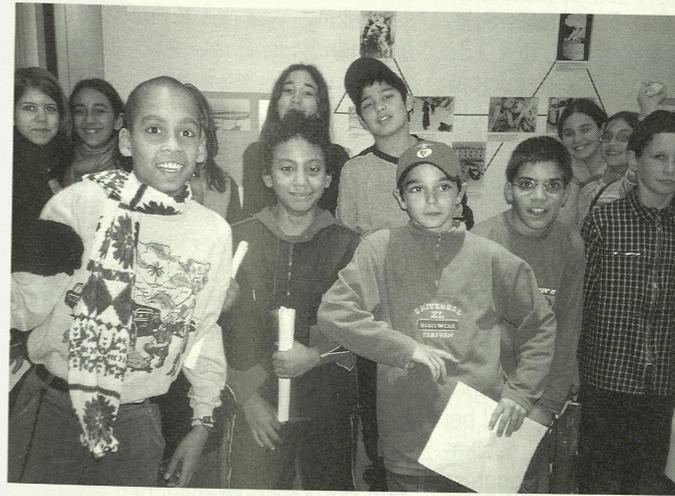
Den Éisträicher Startenberg hu eemol gesot, „der Nationalsozialismus sei die deutsche Form des Bolschewismus“. Den däitsche Geschichtschreiwler Heinrich Gerlach: „das ist richtig. Die beiden Systeme gleichen sich wie zwei Äpfel von demselben Baum. Dieser Krieg ist ein Konkurrenzkampf missratener Brüder.“

Ons Generatiounen hu geholle Demokratie ze erschaffen, dozou gehéieren och d'Referendumen, ons Generatiounen maachen déi **Verantwortlech** hei am Land, dorop opmierksam dass Demokratie, wa si net ëmmerem zementéiert gëtt, dat onstabil sozial Wierk ass dat et gëtt.

Nach dem positiven Kassenbericht von Norbert Kneip wurde der Vorstand in folgender Besetzung bestätigt: Präsident: Jos. Weirich; Vizepräsident: Pol Schammo; Sekretär: Jos. Benoit; Kassierer: Norbert Kneip; Einkassierer: Irène Bastian; Mitglieder: Léa Bindels, Alice Libar, Jos. Putz, Aloyse Reger, Tun Rosseljong, Théo Schintgen, Néckel Sturm, Nelly Théobald und René Bichler.

Jos Weirich sprach das Schlusswort. Er dankte den Anwesenden, dass sie durch das zahlreiche Erscheinen, nicht nur den Sektionsvorstand, sondern auch den Nationalvorstand ermutigen, den eingeschlagenen Weg weiter zu machen. Es bleibe unsere Aufgabe, dafür zu sorgen, dass die Erinnerung an die Luxemburger, die während der Nazizeit, Hab und Gut und sogar ihr Leben riskierten und geben, in Dankbarkeit und der Wahrheit entsprechend weiter bestehen bleibt, seien es nun Umgesiedelte, Verhaftete oder Zwangsrekrutierte.

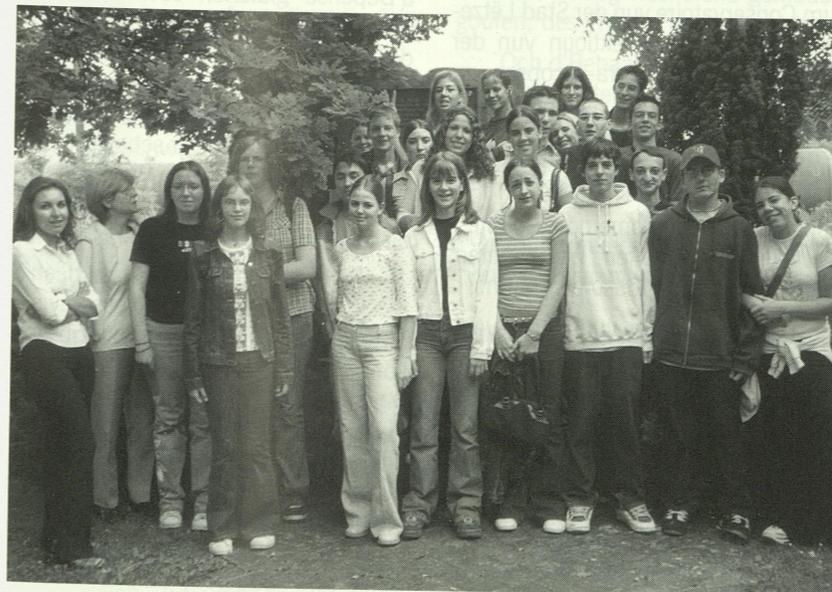
Op Besuch am „Musée de la Déportation“



6e classe primaire Bascharage, Responsabel, M. Braun



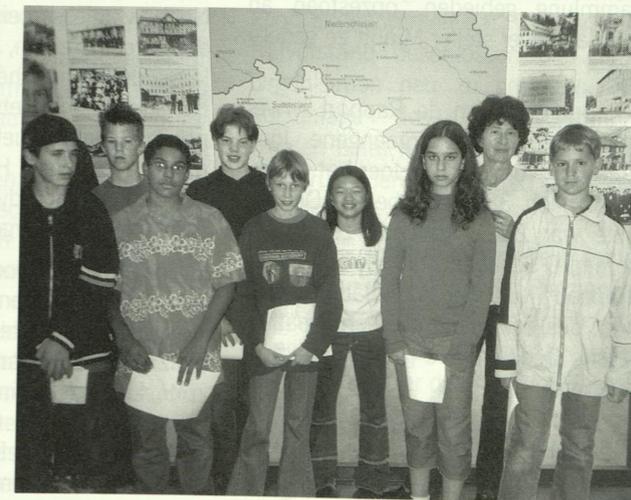
5e et 6e primaire Luxembourg, école rue Michel Welter, Responsable Mme Kaiser



XIAS Lycée technique pour professions de santé Ettelbruck-Warken, Responsable Mme Arendt



9e TE1 Lycée Technique Arts et Métiers



6e primaire Weiler la Tour, Responsable Mme Wagner-Massard

Generalversammlung 2003 vun den Enrôlés de force – Sektoun Lëtzebuerg-Stad

D'Generalversammlung 2003 vun der Stater Sektoun war de 26. Mäerz am Café-Restaurant de Paris op der Place d'Armes. D'Versammlung huet um 15 Auer ugefaang.

De Vizepräsident Michel Behm konnt am Numm vum President René Magar déi vill Komerodinnen, Komeroden a Sympathisanten begrëissen, déi de Sall bis op déi lescht Plaz besat haten. Den Zentralcomité war duerch den Nationalpresident Jos Weirich an d'Komeroden Norbert Melcher an Nic. Champagne vertrueden. Opschonn den Deputéierten Théo Stendebach an der Chamber opgehal gi war, hat hien drop gehal, fir awer nach an d'Versammlung ze kommen.

No der Begrëssung duerch de Vizepräsident huet d'Sekretärin, d'Madame Mimy Deltgen, d'Wuert krit. Si huet d'Nimm vun deene Memberen, déi äis am Joer 2002 fir ëmmer verlooss hunn, viergelies. Dat sinn: d'Komerodinne Justine Neumann-Ries, Anne Schon-Kuffer an Irma Herber; d'Komeroden Albert Conter, Jean Kirsch, Lucien Schuman, Jean Olinger, Gusty Bouvart, Charles Ripp, Pierre Frieden, Gusty Hilbert, Albert Hoffmann, Florent Molitor. Fir d'Joer 2003 komme schon erëm aacht Komeroden derbäi, et sinn dat: Albert Bour, Roger Reisch, Josy Reis, Willy Collet, Gaston Schmitt, Josy Heymans, Josy Genot an Eugène Niederkorn. D'Sekretärin huet d'Versammlung gebieden, opzestoen an hirer an enger stëller Minutt ze gedenken.

Duerno koum de Rapport iwuer d'Aktivitéite vum vergaangene Joer. Zum Enn vum leschte Joer hat d'Sektoun nach 382 Memberen. De Comité war 2002 néngmol zesummekomm. D'Sektoun Stad, déi jo „porte-drapeau“ vun der Associatioun ass, huet dës bei deene meeschte patriotische Gedenkfeiere ganz staark vertrueden.

Beim Nationalkongress zu Hesper, den 28. Juni 2001, hat d'Stater Sektoun den Opdrag krit, de Kongress 2002 an der Stad ze organisieren. Et

war eng grouss Eier fir d'Stater Sektoun, den Nationalkongress, den 13. Abrëll 2002, hei am Cercle municipal kënnen ofzehalen. Et war déi éischte Kéier, datt eis Sektoun mat dëser Mission chargéiert gouf. Dëse Kongress huet äis aacht Méint laang ganz vill Aarbecht kascht a gouf e groussen Erfolleg. Um Enn ass jo nëmme dat, wat zielt. De Buergermeeschter vun der Stad, den Här Paul Helminger, a seng Equipe hunn äis frëndlecherweis de grouse Sall vum Cercle zur Disposition gestallt an hunn äis och vill bei der Organisatioun gehollef. D'musikalesch Astëmmung vum Kongress duerch 83 Sängerinne vun der Chorale infantine an der Chorale des jeunes vum Conservatoire vun der Stad Lëtzebuerg, ënner der Direktioun vun der Madame Sylvie Serra-Jacobs, um Piano begleet vum Pianist Dorel Doreanu, verdéngt besonnesch ernimmt ze ginn. Si hunn all e grouse Merci verdéngt. Bei Geleeënheet vum Kongress ass eise Komerod a Comitésmember Emile Steffen, nieft aneren, mam „Ruban d'or“ dekoréiert ginn.

D'Verdéngschter vun eisem versuerwene Comitésmember, dem Jean Olinger, deen och laang am Comité matgeschafft huet, goufen ervirgehuewen. Gerad esou och eisem fréiere Comitésmember Pierre Rassel seng Verdéngschter ëm d'Stater Sektoun. Hien huet méi wéi 40 Joer matgeschafft, dovu laang Joren am Comité, an zäitweilig war hien och President. Net ze vergiessen eise Fuendelsdréier, de Marcel Grethen, deen och 40 Joer laang de Fuendel héich gehalen huet, bis säi Gesondheitszoustand him et net méi erlaabt huet, dësen Déngscht nach ze maachen. Hien huet de Fuendel dunn un den dynameschen Henri Niederkorn weidergereecht.

Duerch den Doud vum Jean Olinger war eng Plaz am Comité fräi ginn, den Edmond Retter war bereet, dës Plaz anzehuelen, an hien ass vum Comité kooptéiert ginn. Well dëst Joer keng Wale fir de Comité sinn, gouf d'Versammlung gefrot, ob si d'accord wier, fir de Komerod Edmond Retter an de Comité opzehuelen. D'Ver-

sammlung war eestëmmeg derma averstan.

De Comité setzt sech elo esou zesammen: René Magar, President; Michel Behm, Vizepräsident; Mimy Deltgen, Sekretärin a Keessiëre, an d'Membere Léon Franssens, Fonny Friederich, Gilberte Gangolf, Pauline Georges, Marcel Grethen, Marcel Lamboray, Rosy Molitor, Edmond Retter, Emile Steffen a Félix Ternes. Keesserevisoren Pierre Scheer an Tom Hoffmann. Fuendelsdréier: Henri Niederkorn.

Dann ass et un der Trésoriëre, der Madame Mimy Deltgen, fir de Rapport vun der Keess ze maachen an de Bilan ze presentéieren. D'Recetten an d'Dépensé gläichen sech méi oder wéineger aus. Nëmme d'Ausgabe fir de Kongress hunn d'Keess uerg strapazéiert, sou datt mir d'Joer 2002 mat engem Defizit vu ronn 1 700 Euro ofgeschloss hunn. Et war scho gutt, datt sech mat der Zäit eng Réserve ugesammelt hat, sou datt et der Keess net all zevill ausgemaach huet.

De Komerod Pierre Scheer, deen a senger Fonktioun als Keesserevisor d'Recetten an d'Dépenses akribesch kontrolléiert huet, beschéngt der Madame Deltgen eng tadellos Gestioun vun der Keess an eng ausgezechent Comptabilitéit, wou näischt aussetze wier. Hie biet dann d'Versammlung, der Keessiëre an dem Comité Décharge ze ginn. Dat geschitt dann och doduerch, datt d'Madame Deltgen ganz kräfteg Bäifall geklatscht krit, als Merci fir déi vill a gutt Aarbecht, déi si geleescht huet.

De Pierre Scheer, deen d'Keess schonns 40 Joer laang kontrolléiert, ass d'accord, fir weiderhi Keesserevisor ze bleiwen, an de Komerod Tom Hoffmann wëllt him elo dobäi hëllefen.

De Vizepräsident Michel Behm seet der Madame Deltgen een häerleche Merci fir hiert Engagement an och fir déi vill Aarbecht, déi si geleescht huet. Et ass haaptsächlech hire Verdéngscht, wann d'Stater Sektoun haut esou gutt do steet.

Duerno presentéiert den Här Behm de Programm vun der Exkur-

sioun 2003, déi fir den 19. Juni an d'Éisleck geplangt ass. Mir besichen déi romanesch Kierch vu Randschelt. D'Mëttegiessen ass am Restaurant „Éislecker Stuff“ zu Déierbech, duerno ass eng Partie Keelen am Haus selwer méiglech, een Trëppeltour an an em Déierbech oder ee Besuch vun der Helzer Klaus an d'Besichtigeg vum Helzer Schnëtzaltor an der Porkierch vun Helzen.

Duerno huet den Nationalpresident, de Komerod Jos Weirich, d'Wuert. Nodeems hie sech fir d'Invitatioun bedankt hat, seet hien der Stater Sektoun an der Madame Deltgen als dreiwend Kraaft merci fir all déi Aktivitéiten, déi si am Déngscht vun der Saach gemaacht hunn. Hien hieft besonnesch d'Präsenz vun der Sektoun als „porte-drapeau“ bei deene sëlliche Manifestatiounen ervir an hält drop, dem Fuendelsdréier Marcel Grethen e spezielle Merci ze soe fir säi joerzéngtelaangen Asaz fir d'Enrôlés de force.

Da kënt hien op d'Ausstellungen iwuer d'Verbrieche vun der Wehrmacht ze schwätzen, déi viru kuerzer Zäit hei an der Stad an zu Esch ze gesi woren an och op den Débat an der Emissioun Impuls am Heielei vun RTL. Wat d'Enrôlés de force betrëfft,

kann een dozou nëmme soen, datt eenzel Historiker (glécklecherweis net all) falsch Informatiounen einfach iwerhuelen a weiderverbreeden, ouni sech d'Méi ze maachen an ze recherchieren, fir der Wourecht méi no ze kommen.

Do gëtt eng héich Zuel vu Lëtzebuurger Fräiwëlleger fir d'Wehrmacht genannt. Wann een déi Zuel relativéiert, da muss ee feststellen, datt dee gréissten Deel vun dëse Fräiwëllege virun 1920 gebuer war an näischt mat den Zwangsrekrutéierten ze dinn hat. Et ware meescht Däitscher an Italiener, déi hire Wunnsätz hei am Land haten. Vun deene Fräiwëllege vun no 1920 waren erëm déi meescht däitschstämmeg, si hu vun däitschen Elteren ofgestaamt, sou datt d'Zuel vun de gebiertege Lëtzebuurger Fräiwëllegen onbedeutend war. De President kann um Beispill „Diddeleng“, wou déi néideg Recherchë gemaacht goufen, dës Theorie genee beweisen.

Och d'Behauptung, vill Zwangsrekrutéiert hätten sech zum Scharfschützen ausbilde gelooss, fir d'Ausbildungszäit ze verlängeren, a wann si och net selwer geschoss hätten, dann hätten si awer dem Scharfschützen d'Patroune gereecht: Dat kann nëmme ee behaupten, deen net weess,

wat erfuerdert war, fir Scharfschütze ze ginn, wéi deen operéiert huet, wou en agesat ginn ass a wéi enge Geforen en ausgesat war. Et war kaum een esou domm, fir sech dofir hierzeginn. Wann deen een oder deen aneren d'Ausbildung matgemaacht huet, fir Zäit ze gewinnen, war et awer net schwéier, fir net ugeholl ze ginn. De Kandidat huet just missen oppassen, datt et kengem opgefall ass, wann hien express derlaanscht geschoss huet.

De President deelt och mat, datt e Grupp vu jonge Leit aus dem Pafendall sech zesummefonnt huet an engem „Comité fir d'Opriichte vun engem Monument fir déi am Zweete Weltkriich gefale Jongen aus dem Pafendall“ an un d'Federatioun vun den Enrôlés de force erugetrueden ass, fir ënnerstëtzt ze ginn. D'Federatioun steet dëser Demande positiv géigeniwwer. D'Besprechung mat der Gemengeverwaltung wäerte geschwënn opgeholl ginn.

Nodeems de Vizepräsident nach emol merci gesot huet fir den Interessi, deen der Versammlung entgéintbruecht gouf, huet hien d'Versammlung géint fënnef Auer opgehuewen.

Organisation wird neu gestaltet

Aus der Generalversammlung der Zwangsrekrutierten der Sektion Echternach

Kürzlich versammelten sich die Mitglieder der Zwangsrekrutiertensektion Echternach im „Hôtel des Ardennes“ zu ihrer Generalversammlung. Der langjährige Präsident Paul Campill begrüßte die zahlreich erschienenen Mitglieder und machte einen Rückblick auf die wechselhafte Vergangenheit der Vereinigung der Zwangsrekrutierten. Er erinnerte an Josée Reef-Noël, die den sozialen Dienst der Föderation betraute.

Schriftführer Ed Hoffmann blickte zurück auf den Gedenktag der Echternacher Sektion am Pfingstsonntag und machte gleichzeitig einen Aufruf zur regen Beteiligung an dieser Gedenkfeier. Die Sektion, beteiligte sich

außerdem an den üblichen Veranstaltungen der Gemeinde.

Der von der Föderation beauftragte Vertreter Emile Gruber machte einen Rückblick auf die Entstehungsgeschichte der Vereinigung der Zwangsrekrutierten. Er erinnerte an die tragische Episode der Zwangsrekrutierten, die ein tiefes Gefühl von Kameradschaft und Zusammenhalt geschaffen habe, das bis heute andauere. Nach der Auflösung der „Ligue Ons Jongen“ wurde 1960 die „Association des enrôlés de force, victimes du nazisme“ gegründet. Ein Jahr später wurde die Föderation gegründet, die die verschiedenen Vereinigungen zusammenschloss. Da die

Zahl der Zwangsrekrutierten erschreckend abgenommen hat, hat der Zentralvorstand beschlossen die ganze Organisation neu zu gestalten. Die Vorschläge des Zentralvorstandes werden beim Kongress am 3. Mai in Ettelbrück den Delegierten unterbreitet.

Emile Gruber behandelte in seiner Ansprache das Kapitel der Platzierung der Kameraden in Altersheimen bzw. Pflegeheimen. Er teilte der Versammlung mit, dass er das Amt der verstorbenen Josée Reef übernommen habe. Die betreffenden Anträge seien weiterhin an ihn zu richten.

Krichserlebnisse 1940-1945

Luxemburger Zeitzeugen erzählen

Ein Buch über den Wahnsinn des Krieges und wider das Vergessen

Deutsche Fassung

184 Seiten

ca. 150 Photos und Abbildungen

167 x 250 mm gebunden

ISBN 2-87954-128-x

35 €

Aus dem Inhalt:

- „Ashcan“ – das Gefängnis der Nazigrößen in Bad-Mondorf
- Als Luxemburger im Pazifikcorps der US-Armee
- Als 24-jähriger Offizier bei den „Maquisards“
- An der Ostfront
- „Die Aufgaben der deutschen Frau“
– beim Reichsarbeitsdienst in Deutschland
- Ein Monat in Buchenwald
- Der Weg in den Untergrund
- Erst Deserteur, dann „Prisoner of War“

Bestellung:

Abzugeben bei Ihrem Buchhändler oder direkt bei:
Editions Guy Binsfeld
14, place du Parc, L-2313 Luxemburg,
Tel. (+352) 49 68 68-1, Fax: (+352) 40 76 09
editions@binsfeld.lu, www.editionsguybinsfeld.lu



Vertreter der Zwangsrekrutierten überreichten drei Schecks an die „Association Luxembourg Alzheimer“

Kürzlich überreichten im Memorial de la Déportation Vertreter des Zentralvorstandes der Zwangsrekrutierten, Vertreter der „Anciens de Tambow“ sowie ein Vertreter der Amicale „Libération aus russischer Gefangenschaft, 7. Dezember 1945“ drei verschiedene Schecks, die aus Spenden der Gottesdienste vom nationalen Gedenktag am 8. September, dem Tambower Tag, und dem Liberationstag am 7. Dezember 2002 gesammelt wurden, an die Vertreter der Ala, Association Luxembourg Alzheimer, die Herren Paul Diederich, Präsident und Jean Hannes, Kassierer der Vereinigung. Der Präsident der Zwangsrekrutierten Jos. Weirich übergab einen Scheck über 1 325 Euro. Der Präsident der Tambower Gast Junck den Betrag von 500 Euro, sowie der Verantwortliche der Libération aus russischer Gefangenschaft Norbert Melcher einen bescheideneren Scheck über 150 Euro.



(Foto: André Feyereisen)

Der Präsident der Ala bedankte sich für die ansehnliche Summe von 1 975 Euro und unterrichtete anschließend die Anwesenden, über Zweck und Ziel der Association. Dieses Geld wird verwendet für die Be-

dürfnisse der Alzheimerkranken, in priori für die Unterkünfte und Pflege, Probleme die anders gelagert sind als andere Pflegefälle. Bei einem Glas „Miseler“ fand diese sympathische Feier ihren Abschluss.

Aktuell

DIE ZEIT NACH DEN AUGENZEUGEN

Schon in den 90er Jahren machten sich die Mitglieder des CNR Gedanken über ihre Nachfolge. Ein erster Schritt zur Vorbereitung der Zeit, wenn keine Augenzeugen mehr am Leben sein würden, war die Gründung einer Stiftung unter dem Vorsitz des Premierministers. Die „Fondation nationale de la résistance“ (Fonares) machte sich zur Aufgabe, Forschungsarbeiten und andere Initiativen zu fördern, die den luxemburgischen Widerstand im Zweiten Weltkrieg zum Thema hatten. Finanzielle Unterstützung von seiten der Stiftung gab es unter anderem für Schulklassen, die im Rahmen des Geschichtsunterrichts mit ihren Lehrern Erinnerungsstätten in Konzentrationslagern besuchten, aber auch für audiovisuelle Projekte (darunter den zurzeit geplanten Dokumentarfilm „Heim ins Reich“) und akademische Abschlussarbeiten.

Den CNR ganz aufzulösen, hielt man nicht für opportun, auch wenn verschiedene seiner Zuständigkeiten nicht mehr zeitgemäß erschienen. Mehr als ein halbes Jahrhundert nach Ende des Zweiten Weltkriegs scheint es kaum noch angebracht, weiterhin den Ehrentitel des „Résistant“ zu verleihen, so wie er durch das Gesetz vom 25. Februar 1967 geschaffen wurde. Das Gleiche gilt für die Verleihung der „Médaille de la Résistance“. Beide werden durch das Gesetzesprojekt 5021 abgeschafft. Bestehen bleibt lediglich die dritte Stufe der Auszeichnung, die „Croix de la Résistance“, die ausschließlich posthum verliehen wird.

Die Verleihung erfolgt auf der Grundlage eines Gutachtens des CDSR. Der Kreis der in Frage kommenden Personen beschränkt sich auf jene Widerständler, über die eine Akte vorliegt, denen also bereits der Ehrentitel oder die Medaille verliehen worden ist.

Diese Personalakten bilden das Rückgrat des CNR-Archivs, das nun vom „Centre de documentation et de recherche sur la Résistance“ übernommen wird. Dazu gehören Fragebögen, Zeugenaussagen und andere schriftliche Beweisstücke, mit denen

die Beteiligung der betreffenden Personen an der Widerstandsbewegung nachvollzogen werden kann. Eine heterogene Dokumentation, die es erst zu inventarisieren und wissenschaftlich zu erschließen gilt. Eine Erweiterung der Bestände wird nicht ausgeschlossen, sie dürfte sich aber allein schon aus praktischen Gründen als sehr schwierig gestalten. Für die offiziellen Schriftstücke, auch aus der deutschen Besatzungszeit, ist im Prinzip das Nationalarchiv zuständig, und an Privatsammlungen ist oft nur schwer heranzukommen.

ARCHIV UND FORSCHUNGSTÄTTE

„Das Problem ist“, so Dostert, „dass die Gründung dieses Dokumentationszentrums eigentlich 30 bis 40 Jahre zu spät erfolgt.“

Obwohl wahrscheinlich bereits viele Unterlagen zerstört worden seien, kann Paul Dostert sich vorstellen dass allein das Wissen um die Existenz einer solchen Sammelstelle einen Anreiz für Privatleute und Organisationen darstellt, dem Staat ihre eigenen Unterlagen oder Sammlungen zu überlassen. So manches, mutmaßt der Historiker, schlummere wohl auch noch in Gemeindefarchiven.

Das Archiv in der Villa Pauly ist öffentlich zugänglich, zu den gleichen Bedingungen (Großherzogliches Reglement vom 15. Januar 2001), die die Nutzung der Bestände des Nationalarchivs regeln. Ergänzt wird es durch eine Präsenzbibliothek zum Thema Geschichte des Nationalsozialismus und des Zweiten Weltkriegs, die eine fast vollständige Sammlung der in Luxemburg veröffentlichten Bücher enthält – vorwiegend autobiographische Berichte von Beteiligten.

Angesprochen sind vor allem Studenten und Wissenschaftler, deren Forschungsarbeiten das „Centre de documentation et de recherche“ unterstützen will. In Eigeninitiative oder in Zusammenarbeit mit anderen Kulturinstituten, wie der Nationalbibliothek, dem Nationalarchiv oder dem Centre national de l'audiovisuel sollen Ausstellungen, Vorträge und wissenschaftliche Kolloquien organisiert werden.

BESCHRÄNKTE PERSONELLE MITTEL

Dabei ist man sich in der Villa Pauly sehr wohl bewusst, dass die eigenen finanziellen und personellen Mittel zumindest in der ersten Zeit kaum für größere Projekte ausreichen dürften. Der vom Unterrichtsministerium abgeordnete Geschichtslehrer Paul Dostert ist zurzeit nicht nur Leiter des Dokumentationszentrums, sondern auch sein einziger Untergebener. In dem doch recht großen Gebäude arbeiten außer ihm nur noch eine Sekretärin (die formal dem CNR untersteht) und ein Angestellter, der Dostert in seiner Eigenschaft als Leiter einer Kommission assistiert, die sich mit der Enteignung jüdischen Vermögens unter der nationalsozialistischen Besatzung in Luxemburg befasst – auch dies ein Teil der Vergangenheitsbewältigung. Beraten wird der Direktor des Dokumentationszentrums von einer „Commission de surveillance“, die sich aus Vertretern der Widerstandsbewegung sowie in- und ausländischen Historikern zusammensetzen soll.

Bevor weiteres Personal – zum Beispiel ein Bibliothekar oder Archivar über den Weg der Abordnung durch andere Verwaltungen rekrutiert werden kann, muss allerdings erst das Gesetz verabschiedet werden, das dem „Centre de documentation et de recherche“ eine legale Basis gibt. Zu regeln bleibt auch eine weitere Frage: Soll das Dokumentationszentrum in der Villa Pauly sich nur mit der „Résistance“ befassen oder sich ganz allgemein der Geschichte Luxemburgs im Zweiten Weltkrieg widmen?

Überschneidungen sind ohnehin vorprogrammiert: Die Widerstandsbewegung kann nur in Zusammenhang mit der deutschen Besatzungspolitik erforscht werden, und sie erscheint erst dann im richtigen Licht, wenn man auch die verschiedenen Ausprägungen der Kollaboration zur Kenntnis nimmt. Nicht zuletzt ist sie eng verknüpft mit dem Schicksal der „Jungen“ – der Zwangsrekrutierten und der Refraktäre, die von mutigen Landsleuten versteckt oder über die Grenze geschleust wurden. Ohne jene Luxemburger zu vergessen, die unter

großer Gefahr ins Ausland flüchteten und in den Rängen der französischen Résistance oder der alliierten Armeen gegen das nationalsozialistische Deutschland kämpften.

STAATLICHE UNTERSTÜTZUNG FÜR MUSEEN

Etwas soll die Villa Pauly jedenfalls nicht sein: ein weiteres Museum. „Wir wollen nicht in Konkurrenz zu Einrichtungen wie dem ‚Musée national de la Résistance‘ in Esch/Alzette oder dem ‚Mémorial de la Déportation‘ in Hollerich treten“, betont Paul Dostert, „allein schon, weil wir für größere Ausstellungen nicht über die geeigneten Räume verfügen.“

Das Escher Resistenzmuseum wird in der Regierungserklärung vom 12. August 1999 in einem Satz mit dem zu schaffenden „Centre de documentation sur la 2^e Guerre mondiale“ (sic!) erwähnt. „Le Gouvernement hâtera les travaux de réaménagement du ‚Musée national de la Résistance‘, heißt es dort kurz und bündig. Inzwischen hat die Regierung beschlossen, das 1956 eingeweihte Gebäude von der Stadt Esch zu erwerben.

Auch für das 1996 im alten Hollericher Bahnhof eröffnete und von einer Stiftung geführte „Mémorial de la Déportation“ leistete der Staat finanzielle Hilfe, unter anderem, indem er die Kosten für die Instandsetzung des Gebäudes übernahm. Der Ort ist symbolträchtig: Von Hollerich führen nicht nur die Züge ab, die Tausende junger Zwangsrekrutierten in die Kasernen nach Deutschland brachten; der kleine Bahnhof war auch Sammelstelle für die zur „Umsiedlung“ in den Osten bestimmten luxemburgischen Familien.

Ein weiterer Teil der Dauerausstellung ist dem Schicksal der Luxemburger Juden gewidmet, von denen viele ein Opfer der nationalsozialistischen Rassenpolitik wurden.

Kriegsmuseum im eigentlichen Sinn sind weder die Escher noch die Hollericher Gedenkstätte. Dazu muss man schon in den Norden des Landes reisen – dort, wo im Winter 1944/45 die Ardennenschlacht tobte. In Clerf gibt es ein Museum, das der „Battle of the Bulge“ gewidmet ist, in Wiltz ein weiteres, in Ettelbrück dazu noch ein Patton-Museum. Ambitionierter daher kommt das „Musée national d'histoire

militaire“ in Diekirch, nicht nur, weil es die größte Zahl an Exponaten und die größte Ausstellungsfläche bietet, sondern auch, weil es sich nicht ausschließlich auf die Ardennenschlacht beschränkt, obschon dieser der meiste Platz gewidmet ist.

Der Zusatz „National“ kann über eines nicht hinwegtäuschen: Auch das Diekircher Museum ist das Werk begeisterter Freiwilliger, die unzählige Freizeitstunden in das Projekt investiert haben. Dass das gut bestückte und gut besuchte Museum wie ein Provisorium wirkt, mag an den Räumlichkeiten (der alten Diekircher Brauerei) liegen, die nicht gerade einladend wirken, wenn man sie mit ähnlichen Einrichtungen im Ausland vergleicht.

An einer Zusammenlegung, mindestens aber an einer engen Zusammenarbeit der verschiedenen Museen wird in Zukunft wahrscheinlich kein Weg vorbeiführen, wenn sie halbwegs professionell arbeiten sollen. Dies gilt nicht nur für die bislang privat geführten Ardennenschlacht-Museen. Auch die Vorteile einer übergreifenden Struktur für das Dokumentationszentrum in der Villa Pauly, das Escher Resistenzmuseum und das „Mémorial de la Déportation“ in Luxemburg-Hollerich sind nicht von der Hand zu weisen. Und sei es bloß, dass man einen gemeinsamen Internet-Auftritt gestaltet: Wer sich im Netz über Themen wie „Widerstand und Zwangsrekrutierung in Luxemburg“ informieren will, wird heute kaum fündig.

Auf dem Weg dorthin müssten nicht nur immer noch bestehende Antipathien überwunden werden, sondern auch administrative Hürden. Während Museen und Forschungszentren nämlich dem Kultur- bzw. Forschungsministerium unterstehen, ist das neue Dokumentations- und Forschungszentrum in der Villa Pauly im Ressort des Staatsministers angesiedelt.

NEUE WEGE

DER GESCHICHTSVERMITTLUNG

Lange Zeit beschränkte sich die offizielle Erinnerungsarbeit auf das Errichten von Denkmälern und das Abhalten von Gedenkfeiern. Doch die Symbolik der Fahnen, Medaillen und „sonneries aux morts“ spricht die Generation der Kinder und erst recht der Enkel nicht mehr an.

Um dem schleichenden Gedächtnisverlust einer ganzen Gesellschaft entgegenzuwirken, sind neue Formen der Geschichtsaufbereitung gefragt. Angefangen in der Schule, die diesem Thema vielleicht nicht die nötige Aufmerksamkeit widmet.

Die lobenswerten Initiativen kommen nicht selten von einzelnen Lehrern und Schulklassen.

Ein anderes Beispiel: Auf Betreiben des früheren Europaparlamentarier und heutigen Ministers Charles Goerens haben seit 1997 mehrere hundert Schüler und Schülerinnen verschiedener luxemburgischer Sekundarschulen die Gedenkstätte Auschwitz-Birkenau in Polen besucht. Eine Reise, die für viele zum unauslöschlichen Erlebnis wurde.

„Zu empfehlen wäre ebenfalls ein Abstecher nach Sonnenburg (Slonsk) in Polen, wo die Luxemburger Jugend in einer einzigen Nacht einen sehr hohen Blutzoll entrichteten musste.“ (die Redaktion)

Nicht die Beschäftigung mit der Vergangenheit um ihrer selbst steht bei Projekten wie diesen im Mittelpunkt. Wichtiger ist den Initiatoren vielmehr, Vergangenes auf Gegenwärtiges zu beziehen, um zu zeigen, zu welchen barbarischen Auswüchsen Intoleranz Fremdenfeindlichkeit und Rassismus führen können. Denn von der Vergangenheit führt der Weg der Geschichte direkt in die Zukunft.

Auszug aus „Fonction publique“ N° 144 Oktober 2002.

Vœux de Nouvel An

Vill Gléck am neie Joer an eng gutt Gesondheet

SEKTIOUN DIDDELENG

Vallenthini-Scheuren R. et Mme

Amicale Pinne-Jannowitz (avec nos excuses)

Den neie Fändel zu Diddeleng:

Weis Antoine, Diddeleng, membre donateur

Les Sacrifiés 2/2003



In Pace

D'Amicale vun den Enrôlés de force
Sektioun Colmer-Bierg
trauert ëm hire Komerod

Jean WAGNER

deen äis de 6. März 2003
am Alter vu 77 Joer fir ëmmer verloss huet.

Mir behalen hien a gudder Erënnerung
a soen der Famill eist härerlechst Bäileed.

D'Sektioun Péteng trauert ëm hir Komerodinnen
a Komeroden, déi si am Joer 2002
fir ëmmer verlooss hunn:

den 18.2.2002 **François GROBER**
25.3.2002 **René REMY**
24.6.2002 **Abbé Roger WEYLAND**
11.7.2002 **Pierre GRAFF**
29.11.2002 **Josy ANEN**
8.12.2002 **Lucien BACK**

Hir Memberen halen si a beschter Erënnerung
a mat hinnen och all déi Komerodinnen
a Komeroden, déi gefall,
vermësst oder schons verstuerwe sinn.

Le 30 mai 2003: Inauguration du CIPA Howald

Convention du 6 juin 1994

entre
le Gouvernement du
Grand-Duché de Luxembourg et
la Fondation Aide et Assistance
aux Personnes âgées et
la Fédération des Victimes
du Nazisme Enrôlés de Force

Il est convenu ce qui suit:

Art. 1^{er} ...

le Gouvernement accorde une
priorité d'admission portant sur 30
lits aux personnes qui ont subi des
souffrances particulières pendant la
Deuxième Guerre mondiale, ainsi
qu'aux membres de leurs familles.

Par l'Avenant à la Convention du
24 mars 1997, le nombre des lits
est porté à 45 unités.

Le 2^e Avenant à la Convention
du 22 septembre 1998 le nombre de
lits est porté à 75 unités.

Enfin!

Aus den ANNALEN der Steinseler Zwangsrekrutierten.

Die Kameradinnen und Kameraden der Sektion trafen sich kürzlich in der „Steseler Stuff“ zu einem gemeinsamen Mittagessen mit anschließender Generalversammlung. Mit von der Partie war Verbandspräsident Jos Weirich mit Madame und sehr viele der noch lebenden Mitglieder. Zur Generalversammlung konnten sie Député-maire Jean-Pierre Klein und die Gemeinderatsmitglieder Mme Schumacher-Hastert Betty und Schintgen Claude begrüßen. Entschuldigen liessen sich die Räte Mme Colling-Schenten Lilianne und Dr. Rausch Sigg. Eine Gedenkminute für die verstorbenen Mitglieder Schmitz Georges und Reding Gabrielle, sowie die Ehrenmitglieder Mme Schumacher Wildschütz Léonie und Brendel Raymond wurde zu Beginn eingelegt.

Der Tätigkeitsbericht 2002 beinhaltet die nationalen und lokalen Gedenktage, wobei die Sektion allemal präsent war. Das Jahr 2002 waren es 40 Jahre her, daß die Sektion ihre

Gründung feiern konnte mit einem feierlichen Gottesdienst und gemeinsamem Mittagessen. Ein besonderer Dank ging an die Gemeindeverwaltung, die in den letzten Jahren die Denkmäler für die Gefallenen in Heisdorf und Steinsel in Stand setzte und pflegte. Der Kassenbericht von Haan Armand war wie gewohnt positiv und führte auch zu keiner Beanstandung der Kassenrevisoren. Der Kassierer erhielt Entlastung seitens der Versammlung. Der Präsident Hilbert Martin gab krankheitshalber seine Demission. Martin wurde per Akklamation der Versammlung zum Ehrenpräsidenten ernannt. Zwei Kandidaturen von Loutsch Fernand und Paul Schumacher wurden per Akklamation gutgeheißen. und im neuen Vorstand begrüßt.

Député-maire Jempi Klein beglückwünschte die Sektion für ihr festes Zusammenhalten, das in bitteren Jahren der Fremdherrschaft geschmiedet wurde. Er erneuerte das Versprechen, daß die Gemeindever-

waltung auch nach dem Ableben der gemarterten Generation das Gedenken an ihr Opfer wach halten werde.

Federationspräsident Jos Weirich erinnerte daran, nicht aufzugeben, besonders in diesen Zeiten, wo immer wieder von jungen Historikern (Gott sei Dank nicht alle) gewählt wird, um nachträglich der geschundenen Generation Fehler anzuhängen und nach den Freiwilligen Ausschau zu halten. Er selbst könne beweisen, an Hand der Listen in Düdelingen wie viele und welche freiwillig, oder freiwillig gezwungen, den Dienst in der Wehrmacht angetreten hatten. Nach dieser Generalversammlung setzt sich der Vorstand wie folgt zusammen: Ehrenpräsident Hilbert Martin,- Präsident Melcher Norbert,- Vizepräsident Pleimling Théo,- Kassierer Haan Armand,- Sekretariat Melcher Norbert,- Sekretär Adj. Schumacher Paul,- Mitglieder: Eiffes Théo - Loutsch Fernand - Spanier Gaston - Steinmetz Jean. Kassenrevisoren : Huber Albert - Ecker Pierre.

Les Sacrifiés 2/2003

Opruf un d'Caissiere vun eise Sektioonen, eis nei Nummer bei de CHEQUES POSTAUX L-1090 Luxembourg

Fédération des victimes du nazisme, enrôlés de force IBAN LU78 1111 0313 2995 0000
Association des enrôlés de force, victimes du nazisme IBAN LU88 1111 0313 2490 0000
Féd. des enrôlés de force Asbl, Section Hollerich-Gare IBAN LU07 1111 2035 8882 0000

Agenda

3. Mee 2003

Kongress vun der Association des enrôlés de force, victimes du nazisme zu Ettelbréck

15. Mee 2003

Oktavmass vun allen Enrôlés de Force an der Kathedral zu Lëtzebuerg, 11.15 Auer

18. Mee 2003

No der Muttergottesprozessiou géint 16 Auer ass zu Cliärref beim GI-Denkmal eng Gedenkzeremonie duerch d'Fédératioun an d'Enrôlés de Force, Sektioon Nord-Cliärref

25. Mee 2003

Schlussprozessiou vun der Oktav zu Lëtzebuerg-Stad

31. Mee 2003

Conveniat Amicale Gembitz-Deutschwalde zu Contern. Rendez-vous um 10 Auer virun der Kierch.

7. September 2003

Journée commémorative vun den Enrôlés de force, victimes du nazisme an der Stad (Baueresonndeg)

Sommaire

Nationalkongress vun der „Association des Enrôlés de Force Victimes du Nazisme“	2
Bienvenue à Ettelbruck	3
Le calvaire des enrôlés de force	4
Willkommen in Ettelbruck	5
Les Malgré-Eux	6
Geschichtsfälschungen bedauert	8
Op Besuch am Mémorial de la Déportation	9
Generalversammlung 2003 vun den Enrôlés de Force Sektioon Lëtzebuerg-Stad	10
Organisation wird neu gestaltet	11
Aktuell	13
In Pace	15
Agenda	16

Oktavmas vun den Enrôlés de force

Déi traditionell Mass fir déi gefalen, verméssten an all ze fréi verstuerwen Zwangsrekrutiert ass en Donneschdeg, de 15. Mee ëm 11.15 Auer. Wéins dem aussergewöhnlech groussen Undrang, an der Onméiglechkeet vum Kathedral-Uerdnungsdéngscht, déi éischt Reie fir d'Komiteeën an d'Participanten um Pilger-Cortège: Gëlle Fra an d'Kathedral hannert de Fuendelen ze reservéieren, bedauert de Federatiounskomitee, dëse Pilger-Cortège missen ofzeschaffen.

Rendez-vous vun de Fuendelsdréier an der Entrée vun der Kathedral, a si gi geschlossen op hir reservéiert Plazen um 11 Auer.

Redaktiounsschluss fir Nr. 3/2003 ass den 5. Juni 2003. Merci!

Fédération des victimes du nazisme, enrôlés de force, Association sans but lucratif –

Siège: 3A, rue de la Déportation, L-1415 Luxembourg, boîte postale 2415, L-1024 Luxembourg,

Tél. + fax: 48 32 32 – CCP IBAN LU78 1111 0313 2995 0000 – Dexia-BIL: IBAN LU 0025 2174 5460 0000

Rédaction du bulletin bimestriel: «Les sacrifiés», c/o Norbert Melcher

1, Wisegässel, L-7333 Stesel, Tél. 33 60 30

Distribution du bulletin «Les Sacrifiés»: Jules Giersch

14A, rue de Sélange, L-4965 Clemency, tél.: 50 21 37

Service social aux enrôlés de force: Emile Grüber, 14A, rue de Diekirch, L-7440 Lintgen, tél.: 32 60 22

En cas de non-réponse: 3A, rue de la déportation, L-1415 Luxembourg, tél. 48 32 32.

L'Amicale des anciens de Tambow, secrétariat: L-8378 Kleinbettingen, 14, rue de Kahler, CCP 24007-48, tél. 39 60 39

L'Association des enrôlés de force, victimes du nazisme,

secrétariat: 3A, rue de la Déportation, L-1415 Luxembourg,

boîte postale 2115, L-1024 Luxembourg, CCPL: IBAN LU88 1111 0313 2490 0000

Tél. + fax: 48 32 32

Association des survivants des enrôlés de force, a.s.b.l., siège: 3A, rue de la Déportation, L-1415 Luxembourg.

Impression: saint-paul luxembourg